

UN ESPACE QUI S'ÉLARGIT PEU À PEU  
GRANDIR = AGRANDIR SON ESPACE

1

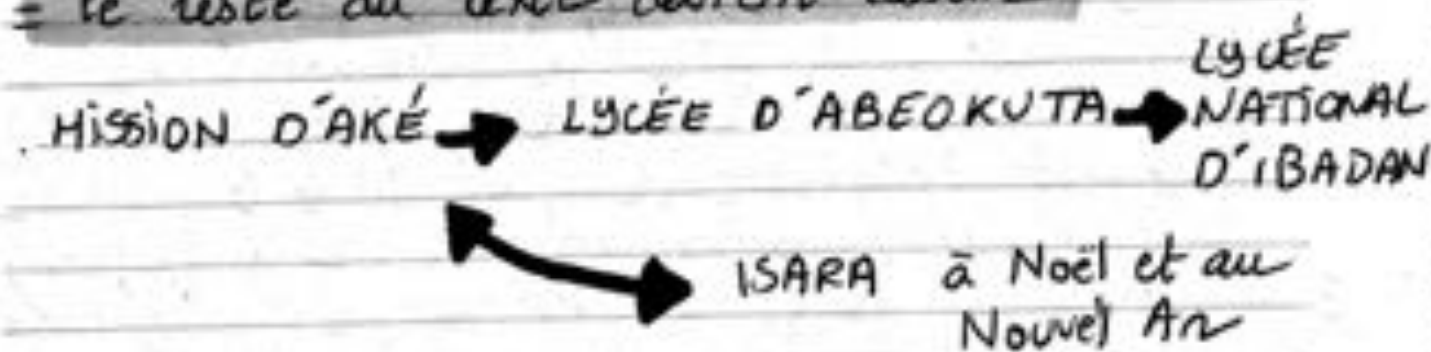
1. À quoi pouvez-vous comparer la mission Aké avec ses murs d'enceinte (chapitre I) ?
2. Juché sur les épaules de Joseph, que découvre Wole pour la première fois (chapitre II, p. 77-78) ?
3. Jusqu'où va Wole dans le chapitre III, à quatre ans et demi et en quoi est-il « tout différent » ensuite (p. 105) ?
4. En quoi le reste de l'œuvre est-il un agrandissement progressif des perspectives jusqu'aux onze ans de Wole ? Opposez-le à ce que propose Rousseau // donnez un titre de conte d'Andersen où le personnage souhaite en grandissant agrandir son espace
5. Sur un autre plan que le plan géographique, quel espace Wole revendique-t-il comme un territoire autonome dans le chapitre IV (p. 105 à 108) ? Rapprochez-le de pratiques éducatives préconisées par Rousseau.

1. La mission Aké est protectrice grâce à ses murs, entre lesquels Wole se sent "en sécurité". C'est une image du ventre maternel, de la matrice. (CF: "enceinte" d'Enile)
2. Wole découvre ce qu'il y a derrière le mur de la cour de leur maison → il découvre que la mission est entourée d'un mur et découvre ce qu'il y a autour: "Il m'apparut clairement que nous vivions isolés dans la mission comme dans une ville à nous et que le reste de ce que je voyais c'était Aké." (p. 78). Pour la première fois, il se représente spatialement, géographiquement son lieu de vie. Il découvre également l'existence du portail de la mission (par lequel il sortira pour suivre la fanfare).
3. Wole va jusqu'à IOARA, un quartier d'Abeokuta. Pour la première fois, il a été "seul" ("Alors je fis une découverte: j'étais seul" p. 94), lui qui n'a vécu qu'entouré des habitants de la mission d'Aké. C'est sa première expédition hors des murs de la mission, ce qui peut se lire symboliquement comme une naissance (il demande à ce que le portail lui soit ouvert p. 95 + il découvre un monde tout nouveau après la sortie, avec des similitudes et des dif-

- références : "Mlle Hakota", la sage-femme, a un nom qui s'écrit "Mc CUTTER" + il regarde autour de lui pendant son escapade et est réconforté par le fait que "les maisons restaient attachées les unes aux autres" (p. 84), car cela le fait se sentir chez lui.)

4. Durant cette escapade, Wole s'arrête devant le lycée d'Abekuta (LA) où travaille son oncle Daodu comme professeur et souhaite l'intégrer : "J'appuyai mon visage contre la grille de fer et me demandai si je ne devais pas entrer tout de suite et continuer là mes études." (p. 92). Il se donne ce lieu comme un but à atteindre : "j'allais y entrer, c'était une chose décidée" (p. 94), du haut de ses 4 ans 1/2!

= le reste du texte devient destin



→ Rousseau propose de garder Emile sous cloche, dans un espace circonscrit par son gouverneur, sans que jamais Emile ne soit laissé seul avec les autres hommes (sauf à devoir tout organiser au préalable). Il refuse avant douze ans l'éducation des hommes. C'est l'opposé de Wole ici.

→ la petite sirène (souhaite visiter "le monde des hommes") -

La cloche // La bergère et le ramoneur (au début) // Le sapin // Le vilain petit canard (un peu contraint...) // Les cygnes sauvages // Le grand serpent de mer // L'invalides (par la lecture quand il reste dans son lit) etc.

5. Wole souhaite se laver seul, et Nubi la domestique refuse de le laisser faire (en lui faisant passer une sorte de test sans aucun rapport avec la capacité à se laver seul, p.106). Wole revendique le territoire de son corps comme sien et recherche l'autonomie. Il veut parvenir seul à ce besoin, une fois que ses forces le lui permettent. Rousseau préconise de laisser l'enfant satisfaire seul ses besoins au fur et à mesure que ses forces le lui permettent. C'est d'ailleurs ce qu'accepte Chrétienne Sauvage (p.108), sous la supervision d'un adulte puis seul (à la demande de Wole p.108). Elle accède à la revendication d'autonomie de son fils. Son corps devient son espace propre (aux deux sens du terme!)